

## Biennale artistique et culturelle 2010 : L'ORGANISATION VUE SOUS TOUS LES ANGLES

Un atelier d'informations et d'échanges sur les préparatifs de la Biennale artistique et culturelle 2010 que Sikasso doit abriter, vient de regrouper les autorités de la Région de Sikasso, les membres des sous-commissions de travail et les responsables techniques du ministère de la Culture.

Cette rencontre est attachée à discuter tous les aspects de l'organisation de ce grand rendez-vous de la jeunesse malienne, en s'inspirant bien entendu de l'expérience des biennales antérieures. En cernant les points forts et les faiblesses des précédentes éditions, il est possible de contribuer à la professionnalisation de l'organisation de cette grande manifestation culturelle. Durant l'atelier, plusieurs exposés ont été faits par des responsables du département de la Culture avec une contribution très intéressante de Aly Kampo de Mopti, le doyen des directeurs régionaux de la Jeunesse, des Sports, des Arts et de la Culture. Le premier module intitulé « Présentation de la Biennale artistique et culturelle » a été présenté par Bakary Ousmane Traoré, conseiller technique au ministère de la Culture. Les participants ont été édifiés sur les grandes étapes de la Biennale et son évolution à travers le temps. Ainsi de 1962 à 1968 sous la 1ère République, le regroupement était appelé Semaine nationale de la jeunesse avant de prendre la dénomination de Biennale artistique et culturelle de 1970 à 1990. Après une période de léthargie, ce grand regroupement culturel était revenu sous la forme de Semaine nationale des arts et de la culture (SNAC) en 2001, avant de redevenir Biennale artistique et culturelle à partir de 2003. Le conférencier a rappelé que la délocalisation de cette manifestation a commencé en 2005 à Ségou. Pour l'édition en 2008, c'est la région de Kayes qui fut choisie. Cette année, l'hôte de la manifestation est la région de Sikasso. Le thème relatif aux préparatifs de la Biennale artistique et culturelle au niveau régional a été largement expliqué par les directeurs régionaux de la Jeunesse, des Sports, des Arts et de la Culture de Mopti et Sikasso. Ceux-ci ont fait ressortir les contraintes et les difficultés que les services à la base rencontrent dans l'organisation. Au nombre de ces contraintes, le manque d'encadreurs spécialisés, la faiblesse des ressources financières, la précarité des troupes artistiques régionales et les difficultés de mobilisation des ressources humaines autour de l'événement. Le directeur national de l'Action Culturelle, Kora Dembelé, a consacré son exposé au schéma d'organisation de la Biennale artistique et culturelle. D'autres modules ont été développés par les techniciens du département de la Culture, notamment la nomenclature du budget de la Biennale et le plan de communication. Le chargé de communication du ministère de la Culture, Amadou Konaté, a expliqué les stratégies et plans de communication en s'inspirant de l'édition 2008 de Kayes. Les commissions de travail chargées de l'édition à venir tiendront compte des spécificités de la Région de Sikasso pour améliorer leurs documents de travail. A l'issue des travaux, les participants ont recommandé l'amélioration des conditions de travail de la station régionale ORTM de Sikasso en la dotant matériel adéquat. Ils ont préconisé de prendre en compte au moins deux radios de proximité et un organe de presse écrite régional. Le gouverneur de la Région de Sikasso, Mamadou Issa Tapo, qui a mis l'organisation de la Biennale au centre des priorités dès la clôture de l'édition de Kayes, s'est dit confiant et a invité tous les responsables de la région à s'impliquer pour que l'édition de Sikasso qui coïncide avec l'année du Cinquantenaire de l'indépendance soit une réussite totale.